

Non au CET de Saint-Escobille !

Le combat est long et difficile mais les troupes sont mobilisées et prêtes à en découdre sur tous les fronts. Jeudi 5 mai au soir, à la salle polyvalente de Mérobert, l'Association de défense de Saint-Escobille a tenu ses assemblées générales extraordinaire et ordinaire afin de préparer la suite de son action, après la révélation notamment de l'engagement d'une procédure de déclaration de projet sur le centre d'enfouissement technique (CET) de Saint-Escobille. Plus de 150 adhérents et des élus de tous les bords politiques étaient présents jeudi soir. Suite au dernier rebondissement, la ministre de l'Ecologie Nathalie Kosciusko-Morizet a essuyé un grand nombre de critiques. « Je suis surprise car la ministre avait pris l'engagement, lors de la dernière campagne pour les élections régionales, de stopper ce projet en



L'audience était aussi convaincue que la présidente de la justesse de son combat.

raison des risques environnementaux », rappelle la présidente Marie-Josèphe Mazure, également maire de Mérobert. « Il faudra que la ministre mette ses écrits en phase avec ses paroles », a affirmé de son côté Dominique Echaroux, le conseiller

général du canton. « Une duplicité totale », a commenté pour sa part Laurence Bonzani, conseillère régionale. La présidente a également salué la promptitude de la réaction du député-maire d'Etampes Franck Marlin qui a écrit à la ministre

immédiatement et qualifié l'attitude de celle-ci de « reniement de ses déclarations passées ». « Nous avons déjà obtenu des victoires contre l'Etat, nous pouvons en remporter d'autres », a rappelé Marie-Josèphe Mazure qui a souligné que la lutte se poursuivait, en outre devant la justice administrative en France mais aussi à l'échelle européenne.

L'autre enjeu de cette soirée était la modification des statuts de l'association qui est devenue l'Association de défense de la santé et de l'environnement et qui va maintenant demander son agrément d'association de protection de l'environnement, un argument de plus dans cette lutte qui continue. Marie-Josèphe Mazure ne doute en tout cas pas de l'issue positive de ce combat. « Le bon sens finira par l'emporter », affirme-t-elle.

■ **Teddy Vaury**